s'agenouiller aux pieds du Pape, qui prie et se sacrifie, ce n'est pas un pays qui tombe, c'est une nation qui se relève et mûrit pour un long avenir."

Les protestants et la civilisation.

Les journaux anglais se sont occupés, ces derniers-temps, d'une singulière polémique qui, engagée dans le dernier congrès ecclésiastique de l'Eglise anglicane, s'est poursuivie depuis dans la presse. Le chanoine anglican Isaac Taylor avait prétendu, dans l'une des séances du congrès, que les missions protestantes obtenaient dans l'Inde et en Afrique beaucoup moins de succès que les missions musulmanes, bien que celles-ci ne disposent ni de subsides considérables comme les premières ni de l'appui et de la protection des gouvernements européens.

Mis au défi de prouver ces assertions peu flatteuses pour la Société des missions de Londres et en général pour le clergé anglican, M. Taylor a répondu, dans le *Times*, par deux lettres étendues, où il essaie de démontrer ses thèses par la statistique, par des extraits des récits des principaux voyageurs sur le continent africain. Pour l'Inde, M. Taylor, cela a été démontré, depuis, s'est laissé induire en erreur. Il avait cru pouvoir affirmer qu'en dix ans les musulmans, abstraction faite de leur accroissement naturel, avaient fait six millions de prosélytes ; il est établi que ce nombre doit être réduit à 2 millions, tandis que 600 Hindous se sont ralliés, dans le même laps de temps, au protestantisme.

La différence, comme on voit, reste considérable, et M. Taylor a raison de faire remarquer qu'elle est d'autant plus notable que la péninsule est administrée par une nation protestante, qui n'épargne ni l'argent, ni les efforts pour répandre sa religion parmi ses sujets, tandis qu'elle a tout intérêt, au contraire, à contrecarrer les conversions au mahométisme. Le catholicisme fait des progrès considérables, lui, et compte près de 3 millions de prosélytes.

Pour l'Afrique et l'Asie occidentales les révélations de M. Taylor sont piquantes encore.

En Palestine, en Arabie, en Perse, en Egypte, la Société des missions a dépensé environ un demi-million, sans autre résultat que la conversion d'une jeune fille qui, paraît-il, est notoirement à moitié idiote. Quant à l'Afrique occidentale, une somme à peu près égale et les efforts de 300 agents n'ont abouti qu'à convertir 306 personnes.

A Sierra Leone, au cap Palmas, l'Islam fait de rapides progrès : du Nil à l'Atlantique, de la Méditerranée à l'Equateur, il est devenu la religion dominante, et ce sont des missionnaires sans instruction et sans argent qui la propagent, pourvus le plus sou-